

RDC • EBOLA : UNE RIPOSTE SUSPENDUE À LA CONFIANCE

Soins, recherche et confiance des communautés
face à la 17^e flambée

DOSSIER • PAGES 8-9



LE PARCHEMIN

L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

INFORMER • TRANSMETTRE • VALORISER

BIMENSUEL GRATUIT • NUMÉRO 165 • VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2026

AFRICA NEXT AWARDS 2026

FANTA CISSÉ KÉBÉ

**BEAUTÉ, INTELLIGENCE
ET EXCELLENCE
AU FÉMININ**

De la banque à la construction
de passerelles entre l'Afrique
et l'Europe, elle incarne un
leadership féminin fondé sur
l'expertise et la persévérance.

PRIX D'EXCELLENCE AFRICAIN

**“ LE MEILLEUR
RESTE À VENIR. ”**

DOSSIER • PAGES 4-5



DES
PASSERELLES
POUR
UN AVENIR
PARTAGÉ



**LEADERSHIP FÉMININ
SE FORMER POUR
DEVENIR INCONTOURNABLE
PAGES 6-7**



**MALI • INDÉPENDANCE
66 ANS D'INDÉPENDANCE
CÉLÉBRÉS À PARIS
PAGE 10**



**DIASPORA DE FRANCE
MISTER AL : DE LA
SCÈNE AUX MÉDIAS
PAGE 3**

MOT DU DIRECTEUR DE PUBLICATION

RECONNAÎTRE LES TALENTS, GARDER LE LIEN, FAIRE FACE AUX URGENCES



ANGE ADI

Directeur de publication

LE PARCHEMIN

Chères lectrices, chers lecteurs,

En France, les Maliens ont célébré le 22 septembre les 66 ans de l'indépendance de leur pays. Au Consulat général du Mali à Paris, l'hymne national et la minute de silence en hommage aux victimes de la guerre ont donné à cette fête une dimension de mémoire. La diaspora s'est retrouvée autour de ses représentations diplomatiques, des représentants des pays de l'AES et de nombreux invités. Ce rassemblement rappelle que l'attachement à un pays se vit aussi loin de ses frontières.

Dans son adresse à la nation, le général Assimi Goïta a appelé à l'unité et à la réconciliation. Il a également reconnu la place des Maliens de l'extérieur dans la construction du pays. Ces paroles interpellent toutes les diasporas : comment transmettre une histoire commune, maintenir le dialogue et agir concrètement pour les générations à venir ?

Notre une est consacrée à Fanta Cissé Kébé. Son parcours dans la finance et sa distinction aux Africa Next Awards montrent ce que l'expertise et la persévérance peuvent ouvrir comme perspectives. Avec notre dossier sur le leadership féminin, nous voulons encourager les jeunes filles et les femmes de la diaspora à se former, à prendre leur place et à faire bénéficier d'autres femmes de leur expérience. Le parcours de Mister Al, des animations de quartier aux médias et à l'événementiel, rappelle lui aussi que les talents se construisent dans la durée.

Mais célébrer les réussites ne dispense pas de regarder les urgences en face. En République démocratique du Congo, la flambée d'Ebola exige des soins, un suivi sanitaire et une information fiable. Notre dossier s'attache à une condition décisive de la riposte : la confiance des communautés. Sans dialogue avec les personnes concernées, même les moyens médicaux les plus nécessaires peinent à atteindre celles et ceux qui en ont besoin.

De la fête de l'indépendance du Mali à Paris à la réponse à Ebola en RDC, ce numéro parle de liens à entretenir et de responsabilités à partager. C'est le sens de notre engagement : informer avec rigueur, transmettre les expériences et valoriser celles et ceux qui agissent.

Merci de votre fidélité.

Ange ADI

Directeur de publication — LE PARCHEMIN

DANS CE NUMÉRO

02

MOT DU DIRPUB
Éditorial

03

MISTER AL
De la scène aux médias

04-05

FANTA CISSÉ KÉBÉ
Africa Next Awards

06-07

LEADERSHIP FÉMININ
Se former et agir

08-09

EBOLA EN RDC
La riposte et la confiance

10

INDÉPENDANCE DU MALI
Célébrée à Paris

11-12

LA BIBLE ET NOUS
Foi et témoignage

NOTRE MISSION

INFORMER
TRANSMETTRE
VALORISER



À RELIRE

NOTRE DERNIER NUMÉRO • N° 164

SANTÉ MENTALE ET BIEN-ÊTRE

Une édition spéciale sur les Africains et les diasporas.

ALFOUSSEYNI SOUMARÉ 'MISTER AL'

DE L'ANIMATION DE QUARTIER À LA
PRÉSENTATION DE GRANDS ÉVÉNEMENTS

Animateur de télévision et présentateur d'événements, Alfousseyni Soumaré, alias Mister Al, a construit son parcours entre le Sénégal et la France. Après plusieurs expériences radiophoniques et télévisuelles, il nourrit désormais l'ambition d'intégrer un grand média international et de créer sa propre agence de communication événementielle.



Chez Mister Al, la passion pour l'animation ne date pas d'hier. Dès le collège, il participe à des fêtes scolaires et à différentes manifestations organisées dans les quartiers. Ces premières expériences lui permettent de découvrir les exigences de l'animation et le plaisir de s'adresser à un public. Progressivement, les sollicitations se multiplient. Le jeune animateur apprend alors à adapter son langage, son énergie et sa présence aux différents événements qui lui sont confiés.

Pour progresser, il observe le travail de plusieurs figures reconnues de l'animation sénégalaise, notamment Boubacar Diallo, DJ Boub's et Pape Faye. En regardant leurs prestations et leur manière d'occuper la scène, il affine sa propre pratique. Son entrée à l'université marque une nouvelle étape. Les événements deviennent plus importants et son champ d'intervention commence à s'élargir.

Des expériences dans plusieurs radios

Mister Al fait ses premiers pas radiophoniques dans plusieurs stations, parmi lesquelles Dakar FM, Sopi FM et RSI, Radio Sénégal International. À RSI, il intervient comme consultant et chroniqueur dans une émission consacrée à la culture. Cette expérience, la plus longue de son parcours radiophonique, lui permet de mieux

comprendre le fonctionnement d'un programme et les exigences du travail en studio.

À Dakar FM, il est sollicité ponctuellement comme chroniqueur. Il participe également à un casting organisé par Sopi FM. Le vainqueur de

cette compétition devait obtenir sa propre émission autour d'un concept original. Même s'il n'atteint pas la dernière étape, Mister Al considère cette participation comme une expérience particulièrement enrichissante.

Des grandes scènes sénégalaises aux médias parisiens



Parallèlement à la radio, Mister Al développe son expérience dans l'événementiel. Il anime des compétitions, des concerts et diverses manifestations organisées dans les universités, les quartiers et plusieurs communes de la banlieue dakaroise. Il intervient notamment à la salle de l'Unité africaine, au Grand Théâtre national et à la caserne Samba Dierry Diallo.

Il collabore également avec la marque de boissons Tampico, qui accompagne alors plusieurs artistes sénégalais.

S'il a pratiqué le DJing pendant plusieurs années, Mister Al a abandonné cette activité il y a environ dix ans pour se consacrer entièrement à la présentation et à l'animation de cérémonies.

« Ce qui me caractérise aujourd'hui, c'est la présentation, la prise de parole et l'art de la scène », explique-t-il.

HD24 TV, une étape déterminante

Installé en France, Mister Al fait ses débuts à la télévision parisienne chez HD24 TV, sa première chaîne de télévision à Paris, où il travaille pendant un an, gagne en expérience et en autonomie. Il rejoint ensuite African TV, qui lui confie des missions dans l'événementiel.

Il y rencontre notamment Koffi Olomidé, Sidiki Diabaté, KeBlack et Black M. « African TV m'a permis de franchir plusieurs paliers », résume-t-il.

Trois distinctions et de nouvelles ambitions

Mister Al a reçu trois trophées, dont celui d'Étoile du présentateur de l'année 2026 au Gala des étoiles soninké de France. Des élus sénégalais l'ont également distingué pour son soutien aux entrepreneurs de la diaspora. Sa première récompense, au Gala des étoiles du Congo et d'Afrique, saluait son travail d'animateur. « Les trophées font plaisir, mais ce qui me rend véritablement fier, c'est de savoir que j'accompagne des personnes et qu'elles obtiennent des résultats », confie-t-il.

Mister Al souhaite poursuivre sa formation et rejoindre un grand média international. Il veut aussi créer une agence de communication événementielle pour accompagner artistes et entrepreneurs en Afrique et en France.

Ange DE VILLIER

FANTA CISSÉ KÉBÉ

BEAUTÉ, INTELLIGENCE ET EXCELLENCE AU FÉMININ

De la banque à la construction de passerelles entre l'Afrique et l'Europe, Fanta Cissé Kébé incarne un leadership féminin fondé sur l'expertise, la persévérance et la volonté de faire de la diaspora une véritable force de développement.

À Paris, le 3 septembre 2026, les Africa Next Awards ont consacré son parcours par un Prix d'Excellence Africain. Une nouvelle distinction qui vient inscrire son nom parmi les personnalités mises en lumière pour leur contribution au rayonnement de l'Afrique et de ses diasporas.

L'excellence ne s'improvise pas. Derrière l'élégance et le sourire de Fanta Cissé Kébé, il y a d'abord une histoire de travail, d'adaptation et de persévérance. Son parcours bancaire débute en 2006, après son arrivée de Côte d'Ivoire en Europe et une année d'études linguistiques en Allemagne. Elle fait ses premiers pas dans une grande banque internationale avant d'évoluer progressivement dans différents métiers de la banque, en France comme à l'international. Front Office, Middle Office, Back Office, relation clientèle, développement commercial : autant d'expériences qui vont progressivement construire son expertise.

« Le meilleur reste à venir »

Après sa distinction aux Africa Next Awards 2026, Fanta Cissé Kébé a remercié KANIAN Magazine pour ses félicitations dans une publication sur LinkedIn. Elle y écrit : « Le meilleur reste à venir. » Ces mots traduisent sa volonté de poursuivre son chemin après chaque réussite. Son parcours donne tout son sens à cette ambition.

À chaque étape, Fanta Cissé Kébé a su élargir ses compétences, saisir de nouvelles occasions et relever de nouveaux défis. Cette volonté constante d'apprendre et d'évoluer montre qu'à ses yeux, chaque réussite ouvre la voie à la suivante.

La banque comme passerelle entre les continents

C'est au sein d'Attijariwafa bank



Europe que son parcours prend une dimension particulièrement liée aux diasporas africaines.

Depuis 2012, elle participe au développement commercial de la banque et travaille notamment sur les besoins des populations africaines vivant en Europe.

Son expérience s'est progressivement étendue à différentes communautés, avec une approche de l'Immigrant Banking tournée vers l'accompagnement des diasporas.

Transferts d'argent, services bancaires du quotidien, financement immobilier, assurances : derrière ces produits financiers se trouvent

des réalités humaines très concrètes. Un parent qui soutient sa famille restée au pays. Une famille qui investit dans l'immobilier.

Un entrepreneur qui souhaite développer une activité entre deux continents. Une diaspora qui veut transformer son épargne en projet.

C'est dans cet espace entre besoins financiers, aspirations personnelles et développement économique que Fanta Cissé Kébé a construit une partie importante de son expertise. Kanian Magazine souligne notamment son travail auprès des diasporas ivoirienne, sénégalaise, malienne, tunisienne et marocaine.

L'EXCELLENCE AU SERVICE DE L'IMPACT

Quand la reconnaissance devient une responsabilité. En avril 2025, Fanta Cissé Kébé avait déjà reçu le Prix de l'Excellence Entrepreneuriale des Diasporas Francophones. Cette distinction avait récompensé un parcours marqué par l'engagement professionnel et la création de passerelles entre les territoires.

En 2026, une nouvelle reconnaissance vient prolonger cette trajectoire. Le 3 septembre 2026, aux Folies Bergère à Paris, les Africa Next Awards l'ont officiellement distinguée parmi leur promotion 2026.

Les organisateurs présentent Fanta Cissé Kébé comme une experte de la banque, de la finance et de l'assurance, engagée dans les relations économiques entre l'Afrique et l'Europe et dans le développement de passerelles financières, entrepreneuriales et professionnelles entre les deux continents.

Les Africa Next Awards annoncent pour cette première édition 100 lauréats, représentant 35 pays, avec huit univers de distinction.

L'organisation présente l'initiative comme une plateforme internationale destinée à valoriser des personnalités contribuant au développement et au rayonnement de l'Afrique.

Pour Fanta Cissé Kébé, cette reconnaissance est donc bien plus qu'un trophée. Elle représente une responsabilité. « Faire partie des 100 personnalités qui font bouger les lignes en Afrique pour contribuer à son développement et son rayonnement international est pour moi un immense honneur et une grande fierté que je prends avec responsabilité et humilité. »

L'excellence féminine comme transmission

Son parcours prend également une dimension particulière lorsqu'elle évoque les femmes et les jeunes générations. Dans un secteur financier exigeant, elle défend une conception du leadership fondée sur la formation, la persévérance, l'expertise, l'écoute et les qualités humaines. Elle encourage les jeunes femmes à viser haut, à développer leurs compétences, à construire des réseaux solides et à rester fidèles à leurs valeurs. Cette volonté de transmettre rejoint une conviction plus large : la réussite individuelle prend tout son sens lorsqu'elle peut contribuer à ouvrir la voie à d'autres.

Diaspora : une force économique à valoriser

Le parcours de Fanta Cissé Kébé met en évidence un enjeu majeur pour l'Afrique contemporaine : le rôle économique de ses diasporas. Celles-ci vivent entre plusieurs espaces, maîtrisent plusieurs environnements et entretiennent souvent des liens économiques, familiaux et culturels avec leur pays d'origine.

Le secteur bancaire se trouve naturellement au cœur de ces échanges. Attijariwafa bank Europe indique d'ailleurs que sa mission comprend notamment l'accompagnement des communautés maghrébines et ouest-africaines résidant en Europe, ainsi que le soutien aux échanges commerciaux entre entreprises européennes et entreprises nord et ouest-africaines. La banque dispose de 44 agences dans cinq pays européens.

Dans ce contexte, l'expérience de Fanta Cissé Kébé constitue un point d'observation privilégié des transformations de cette diaspora et de ses attentes.

Ange ADI



LE REGARD DE LE PARCHEMIN

Pour LE PARCHEMIN, le parcours de Fanta Cissé Kébé mérite d'être regardé au-delà du trophée.

Il raconte celui d'une femme qui a construit son expertise dans un secteur stratégique, qui connaît les réalités des diasporas et qui évolue aujourd'hui vers des fonctions liées aux projets stratégiques et à la transformation.

Il raconte également une Afrique qui ne se contente plus de parler de ses talents : elle les identifie, les valorise et les connecte.

À travers son parcours, Fanta Cissé Kébé illustre cette nouvelle génération de femmes africaines qui associent compétence professionnelle, élégance, ambition et responsabilité. Et peut-être est-ce là que réside la véritable signification de l'excellence : non pas seulement atteindre une position, mais utiliser son expérience pour créer des ponts, transmettre et contribuer à ouvrir de nouvelles perspectives.

La Rédaction



LA COMPÉTENCE, FONDEMENT D'UN LEADERSHIP DURABLE

Dans un monde professionnel en constante évolution, la volonté ne suffit plus. Pour les jeunes filles et les femmes de la diaspora, la formation constitue un puissant levier d'émancipation, de crédibilité et d'accès aux responsabilités. Développer une expertise, actualiser ses compétences et apprendre à valoriser son parcours permettent de ne plus seulement chercher une place, mais de devenir une actrice incontournable de son secteur.

Le leadership est souvent associé au charisme, à l'autorité ou à la capacité de prendre la parole devant un public. Mais derrière toute femme capable d'influencer, de décider et de mobiliser se trouve généralement une compétence construite avec patience.

Le leadership féminin ne repose donc pas uniquement sur la personnalité. Il se développe par la formation, l'expérience et la maîtrise d'un domaine. Une femme peut posséder de nombreuses qualités naturelles ; si elle ne connaît pas suffisamment son secteur, elle risque cependant de voir ses propositions contestées ou insuffisamment considérées.

À l'inverse, une femme compétente peut défendre ses idées avec précision, négocier dans de meilleures conditions et participer aux décisions qui concernent son activité.

Se former au-delà du diplôme

La formation ne s'arrête pas à l'obtention d'un diplôme. Les métiers changent, de nouveaux outils apparaissent et les attentes des entreprises évoluent. La formation continue devient donc indispensable. Elle peut prendre plusieurs formes : cours en ligne, formation professionnelle, apprentissage d'une langue, maîtrise des outils numériques, participation à des conférences, lecture spécialisée ou accompagnement par une mentore. Pour les femmes de la diaspora, cette démarche est



particulièrement importante. Certaines doivent faire reconnaître des diplômes obtenus à l'étranger. D'autres doivent se familiariser avec de nouveaux codes professionnels ou reconstruire leur réseau dans le pays d'accueil. Reprendre une formation n'est pas un recul. C'est parfois le moyen le plus efficace de préparer une nouvelle étape de son parcours.

De la connaissance à l'expertise

Posséder quelques connaissances dans plusieurs domaines peut être utile. Mais pour devenir une référence, il faut aussi approfondir un champ précis. Une jeune femme doit pouvoir répondre à cette question : « Pour quelle compétence aimerais-je être reconnue dans cinq ans ? »

Elle peut choisir la finance, la communication, le droit, la santé, la culture, le numérique, l'intelligence artificielle, l'entrepreneuriat ou encore la gestion de projet. Le domaine importe moins que la capacité à l'étudier sérieusement et à y acquérir une véritable expérience. L'expertise permet de se distinguer. Elle aide également à mieux négocier son salaire, à fixer le prix de ses prestations, à convaincre des partenaires ou à rechercher un financement.

Fatoumata Bâ : se former au-delà du diplôme

Le parcours de l'entrepreneure sénégalaise Fatoumata Bâ illustre la manière dont une expertise peut devenir un instrument de

transformation économique. Fondatrice et présidente exécutive de Janngo, elle évolue dans les secteurs de la technologie et du capital-investissement. Son action contribue notamment au financement d'entreprises innovantes et à une meilleure participation des femmes à l'économie numérique.

Son parcours rappelle qu'une idée, même excellente, doit s'appuyer sur une connaissance du marché, une stratégie, une équipe et une bonne compréhension des mécanismes financiers. L'ambition ouvre la porte, mais l'expertise permet de rester dans la pièce.

Rama Yade : maîtriser les dossiers pour porter sa voix

Née au Sénégal et ayant grandi en France, Rama Yade a exercé d'importantes responsabilités politiques et diplomatiques. Elle a notamment été secrétaire d'État chargée des Affaires étrangères et des Droits de l'homme, ambassadrice de France auprès de l'UNESCO, puis directrice de l'Africa Center de l'Atlantic Council. Son parcours montre que la prise de parole publique ne repose pas seulement sur l'assurance. Elle exige une culture générale, une excellente connaissance des dossiers et la capacité à argumenter dans des environnements exigeants. Pour les femmes de la diaspora, ce message est essentiel.

OSER AVANCER MALGRÉ LES OBSTACLES



Discriminations, manque de réseau, responsabilités familiales, difficultés financières ou diplômes insuffisamment reconnus : le parcours des femmes de la diaspora peut être jalonné d'obstacles visibles et invisibles. Pourtant, lorsqu'elle s'accompagne d'une stratégie, d'une expertise et d'un réseau solide, la persévérance peut devenir un formidable moteur d'autonomisation.

Persévérer ne signifie pas tout accepter. Dans de nombreux discours, la femme courageuse est présentée comme celle qui endure toutes les difficultés sans se plaindre. Cette représentation peut devenir dangereuse. Persévérer ne signifie pas rester dans un emploi qui détruit sa santé, accepter une rémunération injuste ou maintenir un projet qui ne fonctionne plus. La véritable persévérance consiste à préserver son objectif tout en acceptant de changer de méthode.

Il faut parfois reprendre une formation, demander conseil, revoir son modèle économique, chercher de nouveaux partenaires ou quitter un environnement qui empêche de progresser. La femme persévérante n'ignore pas les obstacles. Elle apprend à reconnaître ceux qu'elle doit affronter, ceux qu'elle peut contourner et ceux qu'elle doit refuser.

Surmonter les obstacles invisibles

Certaines jeunes filles grandissent sans voir de femmes qui leur ressemblent occuper des postes de responsabilité.

Elles peuvent alors penser que certaines fonctions ne leur sont pas destinées.

D'autres arrivent dans leur pays d'accueil avec un diplôme peu reconnu, une expérience professionnelle sous-évaluée ou un réseau presque inexistant. Elles doivent parfois accepter un emploi très éloigné de leurs compétences avant de reconstruire progressivement leur parcours.

Ces situations peuvent ralentir une trajectoire, mais elles ne doivent pas définir définitivement une personne. Un retard n'est pas un échec. Une réorientation n'est pas un renoncement. Recommencer peut constituer l'acte le plus courageux d'une carrière.

N'Goné Fall : construire son autorité par la constance



Née au Sénégal et formée à l'École spéciale d'architecture de Paris, N'Goné Fall s'est imposée dans les domaines de l'art contemporain, de l'ingénierie culturelle et du commissariat d'exposition. Elle a

notamment été directrice éditoriale de Revue Noire et commissaire générale de la Saison Africa2020.

Son parcours rappelle que le leadership féminin ne s'exerce pas uniquement dans la politique ou à la tête d'une grande entreprise. Une femme peut également exercer une influence majeure dans la culture, l'éducation, les médias, la recherche ou la création artistique.

Cette reconnaissance ne se construit pas en un jour. Elle résulte d'un travail régulier, d'une connaissance approfondie de son secteur et de la capacité à défendre une vision dans la durée.

Aïssata Lam : continuer à apprendre pour aller plus loin



Le parcours de l'économiste mauritanienne Aïssata Lam montre également que la formation peut accompagner toutes les étapes d'une carrière. Engagée en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes, de l'accès au financement et de l'autonomisation économique des femmes, elle est notamment cofondatrice de la Jeune Chambre de commerce de Mauritanie. Son parcours universitaire l'a conduite à HEC Montréal puis à Harvard.

Son exemple montre qu'une femme peut reprendre des études ou acquérir une nouvelle spécialisation après avoir déjà exercé des responsabilités.

Commencer avant d'être parfaitement prête

De nombreuses femmes retardent leurs projets parce qu'elles pensent devoir tout maîtriser avant de se lancer. Elles attendent le diplôme supplémentaire, le financement idéal, l'accord de leur entourage ou le moment parfait. Aux jeunes filles et aux femmes de la diaspora, un message doit être transmis : votre origine ne limite pas votre avenir.

Par la Rédaction

RDC. EBOLA : UNE RIPOSTE SUSPENDUE À LA CONFIANCE



La flambée due au virus Bundibugyo a gagné sept provinces. Derrière le bilan des contaminations, la survie des malades dépend de la rapidité du diagnostic, de l'accès aux soins et de la capacité des équipes à travailler avec les communautés.

Par Angelito BEST

Au 23 septembre 2026, la RDC comptait 7 890 cas confirmés et 3 799 décès liés à cette flambée, selon les données nationales reprises par l'ECDC le 24 septembre. Quelque 1 966 patients avaient guéri. Ces chiffres restent provisoires et peuvent être révisés. Sept provinces étaient touchées. L'Ituri concentrait 6 032 cas et le Nord-Kivu 1 480. Le Haut-Uélé en comptait 322, la Tshopo 43, le Bas-Uélé huit, le Sud-Kivu trois et le Sud-Ubangi deux. La surveillance demeure nécessaire dans toutes les zones concernées.

Déclarée en mai, cette dix-septième flambée d'Ebola connue en RDC est provoquée par le virus Bundibugyo. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a qualifié la situation d'urgence de santé publique de portée internationale. Dans les provinces de l'Est, les déplacements de population, l'insécurité et les échanges transfrontaliers compliquent la surveillance des

contacts. Un seul malade qui circule avant d'être identifié peut imposer de suivre de nombreuses personnes et de mobiliser plusieurs zones de santé.

Des symptômes qui ressemblent à d'autres maladies

Fièvre, fatigue, douleurs musculaires et maux de tête peuvent apparaître au début de la maladie. Ces signes ressemblent à ceux du paludisme ou d'autres infections ; ils ne suffisent pas à poser un diagnostic. En cas de symptômes, surtout après une exposition possible, il faut alerter rapidement les services de santé et suivre leurs instructions. Le diagnostic repose sur une évaluation médicale et des tests adaptés. Une orientation rapide permet d'isoler le malade dans de bonnes conditions, de proposer des soins de soutien et de protéger ses proches et les soignants.

La proximité des premiers symptômes avec ceux de maladies courantes peut retarder l'alerte. Les équipes doivent donc disposer de moyens de dépistage et de circuits de prise en charge accessibles. Plus les cas sont identifiés tôt, plus le suivi des personnes exposées et les soins peuvent commencer rapidement. La rapidité du diagnostic reste un enjeu essentiel dans les provinces touchées.

Le virus se transmet par contact direct avec le sang ou d'autres liquides biologiques d'une personne malade ou décédée, ainsi qu'avec des objets contaminés. La période d'incubation peut aller de deux à vingt et un jours ; une personne infectée ne transmet généralement pas le virus avant l'apparition des symptômes. Ces précisions comptent : elles aident à prévenir le risque sans désigner indistinctement les habitants d'une région comme des personnes dangereuses.



Soigner tôt, même sans traitement spécifique homologué

Il n'existe actuellement ni vaccin homologué ni traitement spécifique approuvé contre la maladie due au virus Bundibugyo. Les produits conçus pour Ebola Zaïre ne doivent pas être présentés comme une protection démontrée contre cette souche. Des recherches et des essais sont menés, mais ils ne dispensent pas de la réponse immédiate : diagnostic, isolement adapté, protection des soignants et soins de soutien. Réhydratation, surveillance des paramètres vitaux, correction des troubles métaboliques et traitement des complications peuvent améliorer les chances de survie, surtout si la prise en charge commence tôt.

Les soins de soutien restent essentiels : réhydratation, surveillance des signes vitaux, prise en charge des complications et accompagnement des familles. Un diagnostic précoce facilite leur mise en place. Il ne permet toutefois pas, à lui seul, de prédire l'évolution de chaque patient.

Une épidémie au milieu des déplacements et de la violence

En Ituri et au Nord-Kivu, les déplacements de population et l'insécurité rendent plus difficile le suivi des personnes exposées.

RDC. EBOLA : UNE RIPOSTE SUSPENDUE À LA CONFIANCE

Le travail, les échanges et les conflits favorisent la mobilité et compliquent le suivi des contacts. Les structures de santé doivent accueillir les autres malades tout en protégeant leurs équipes : tri à l'entrée, matériel de protection et circuits de référence sûrs sont indispensables. Une réponse efficace suppose aussi de pouvoir déplacer du personnel et des moyens vers les foyers actifs. Cette adaptation exige une logistique souple et des équipes formées. L'épidémie continue d'évoluer selon les zones, ce qui impose une surveillance régulière.



Cette pression touche aussi les familles. À Bunia, l'OMS relevait en septembre que les enfants infectés sont particulièrement vulnérables. Leur prise en charge demande une surveillance rapprochée de l'hydratation, du glucose sanguin et des complications. Elle doit rester humaine : lorsqu'une famille comprend ce qui arrive à son enfant et peut communiquer avec les soignants, le soin et la prévention gagnent tous deux en efficacité.

La défiance ne se combat pas par des injonctions

Une autre bataille se joue hors des centres de traitement. Les rumeurs, la peur des prélèvements et les questions autour des enterrements peuvent retarder l'alerte. Il faut expliquer les protocoles, écouter les préoccupations et permettre aux familles de poser des questions. La sécurité des équipes dépend aussi de la confiance des habitants. Des échanges dans les langues locales, avec des interlocuteurs reconnus, peuvent faciliter la prévention. Les personnes guéries, les associations et les radios locales ont également un rôle à jouer dans la diffusion d'informations fiables et dans l'accompagnement des communautés.

À Nyankunde, près de Bunia, l'OMS a documenté des dialogues communautaires destinés à comprendre les résistances et à adapter les messages. Expliquer pourquoi un prélèvement est nécessaire, permettre aux proches de poser des questions et organiser des enterrements dignes et sécurisés peuvent éviter qu'une consigne sanitaire soit vécue comme une confiscation. Les radios locales, les associations et les personnes guéries ont également une place dans cette circulation d'informations fiables.

Tenir la réponse dans la durée

L'amélioration dans certaines zones ne signifie pas la fin de l'épidémie. Au 23 septembre, 70 nouveaux cas avaient été signalés depuis le bilan précédent, principalement en Ituri et au Nord-Kivu, mais aussi dans le Haut-Uélé, le Bas-Uélé et la Tshopo. Il faut continuer à rechercher les cas, suivre les contacts et maintenir des soins accessibles. L'expérience acquise sur le terrain est précieuse ; elle nécessite des moyens durables pour les laboratoires, les équipes de proximité et les centres de traitement. Les autorités devront adapter la riposte aux nouveaux foyers et publier des bilans régulièrement révisés.

La situation évoluera au fil des semaines. Renforcer la surveillance et les capacités d'accueil reste indispensable, tout en adaptant les équipes aux nouveaux foyers.

Pour les habitants des zones touchées, le message utile reste concret : devant des symptômes compatibles avec Ebola, surtout après un contact à risque, appeler rapidement les services de santé et suivre leurs instructions ; éviter tout contact direct avec les liquides biologiques d'une personne malade ou décédée. Pour les autorités et leurs partenaires, le défi est plus large : faire en sorte que demander de l'aide soit possible, sûr et digne. C'est à cette condition que l'alerte précoce peut devenir une réponse collective.

REPÈRES ET SOURCES

Bilan au 23 septembre 2026 : Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), point publié le 24 septembre et rapport hebdomadaire, semaine 39. Informations générales sur la flambée de virus Bundibugyo : Organisation mondiale de la santé (OMS), « Ebola outbreak - DRC 2026 », et OMS Afrique, « Ongoing outbreak in the Democratic Republic of the Congo ». Les bilans sanitaires sont révisables ; consulter les mises à jour des autorités avant toute reprise des chiffres.

LES MALIENS DE FRANCE CÉLÈBRENT 66 ANS D'INDÉPENDANCE ENTRE HOMMAGE ET APPEL À L'UNITÉ



Paris, 22 septembre 2026. Dans la salle des fêtes Seydou Touré du Consulat général du Mali, les missions diplomatiques et consulaires maliennes en France ont réuni la communauté malienne, des représentants de pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) et de nombreux invités pour célébrer le 66e anniversaire de l'indépendance du Mali. La cérémonie a mêlé recueillement, prises de parole et moments de convivialité.

L'hymne national a ouvert la célébration, suivi d'une minute de silence en hommage aux victimes de la guerre au Mali. Ce temps de recueillement a rappelé qu'au-delà de la fête, le 22 septembre est aussi une journée de mémoire pour les Maliens réunis à Paris.

Trois responsables se sont successivement adressés à l'assistance : Tidiani Coulibaly, consul général du Mali à Paris ; Amadou Opa Thiam, ambassadeur et délégué permanent du Mali auprès de l'UNESCO ; et Aminata Katilé, chargée d'affaires par intérim de l'ambassade du Mali en France.

La projection d'un film consacré aux acquis de la Transition a ensuite inscrit la cérémonie dans l'actualité politique du pays. Les participants se sont enfin

retrouvés autour d'un dîner, prolongeant les échanges dans une atmosphère de partage.

Depuis Bamako, Assimi Goïta appelle les Maliens à bâtir ensemble

Dans son adresse à la nation pour cet anniversaire, le général d'armée Assimi Goïta, président de la Transition et chef de l'État, a rendu hommage à Modibo Keïta et à ses compagnons. Il a placé la défense du territoire, la souveraineté et la réconciliation au cœur de son message. « Le Mali reste disponible pour accueillir tous ses enfants qui veulent participer à la construction nationale », a-t-il déclaré.

Son discours comportait aussi un appel directement lié à la célébration parisienne. Selon lui, les Maliens établis à l'étranger ont leur place

Selon lui, les Maliens établis à l'étranger ont leur place dans la construction du pays « non comme observateurs, mais comme bâtisseurs ». Pour la diaspora réunie au consulat, cette formule donne une portée particulière à la fête nationale : elle reconnaît le lien que les Maliens de France continuent d'entretenir avec leur pays. Entre hommage aux victimes, rappel de l'histoire de l'indépendance et retrouvailles de la communauté, la cérémonie du 22 septembre à Paris a ainsi fait vivre, loin de Bamako, un moment de mémoire et d'attachement au Mali.

Angé DE VILLIER



Tidiani Coulibaly, consul général du Mali à Paris



Amadou Opa Thiam, ambassadeur et délégué permanent du Mali auprès de l'UNESCO

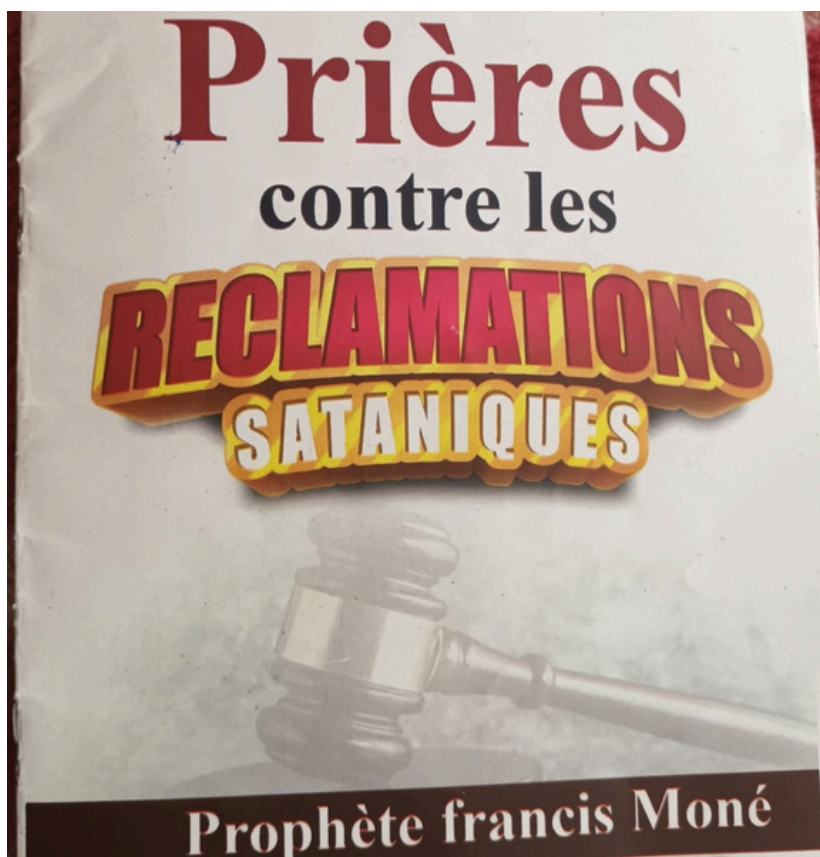


Aminata Katilé, chargée d'affaires par intérim de l'ambassade du Mali en France

LA BIBLE ET NOUS

LIVRE : PRIÈRES CONTRE LES RECLAMATIONS SATANIQUES

UN NOUVEAU TIRAGE DE 1 000 EXEMPLAIRES ANNONCÉ



Un nouveau tirage de 1 000 exemplaires de « Prières contre les réclamations sataniques », ouvrage du prophète Francis Moné, est annoncé pour répondre à la demande des lecteurs. Les personnes intéressées peuvent se renseigner auprès de Cité de Gloire Paris.

Cet ouvrage de prière propose aux lecteurs un parcours spirituel articulé autour de la repentance, de la consécration et de la prière. Il s'appuie notamment sur Luc 22:31-32 et présente une série d'instructions prophétiques destinées à accompagner le lecteur dans son temps de prière.

78 prières et déclarations

L'ouvrage rassemble 78 prières et déclarations au nom de Jésus-Christ, abordant différents thèmes liés à la vie familiale et spirituelle : les alliances, l'idolâtrie, les difficultés persistantes, la destinée, la protection et la volonté de se détourner de pratiques considérées comme incompatibles avec la foi chrétienne.

Les premières orientations invitent notamment à remercier Dieu, à rechercher une repentance sincère, à renoncer aux pratiques idolâtres et à consacrer sa vie et sa famille à Dieu.

Au fil des pages, les prières portent également sur la rupture de certains liens familiaux et spirituels, la protection de la famille et la proclamation de la foi en Jésus-Christ.

1 000 nouveaux exemplaires

Ce nouveau tirage de 1 000 exemplaires devrait permettre à davantage de lecteurs d'accéder à l'ouvrage du prophète Francis Moné et de l'utiliser dans leur temps de prière.

Un ouvrage destiné à accompagner les temps personnels de prière et de méditation chrétienne.

« Prières contre les réclamations sataniques »

se présente ainsi comme un ouvrage destiné à accompagner les temps personnels de prière, de consécration et de méditation chrétienne.

NOUVEAU TIRAGE : 1 000 EXEMPLAIRES

Pour obtenir le livre ou connaître les modalités de commande : Cité de Gloire Paris, +33 6 08 66 10 87.

Un ouvrage. Un temps de prière. Une démarche de foi.

Ange ADI

LA BIBLE ET NOUS

VERBALISE LES ÉCRITURES

Enseignements : Bob Gass

**« LA MORT ET LA VIE SONT AU POUVOIR DE LA LANGUE »
PROVERBES 18.21**

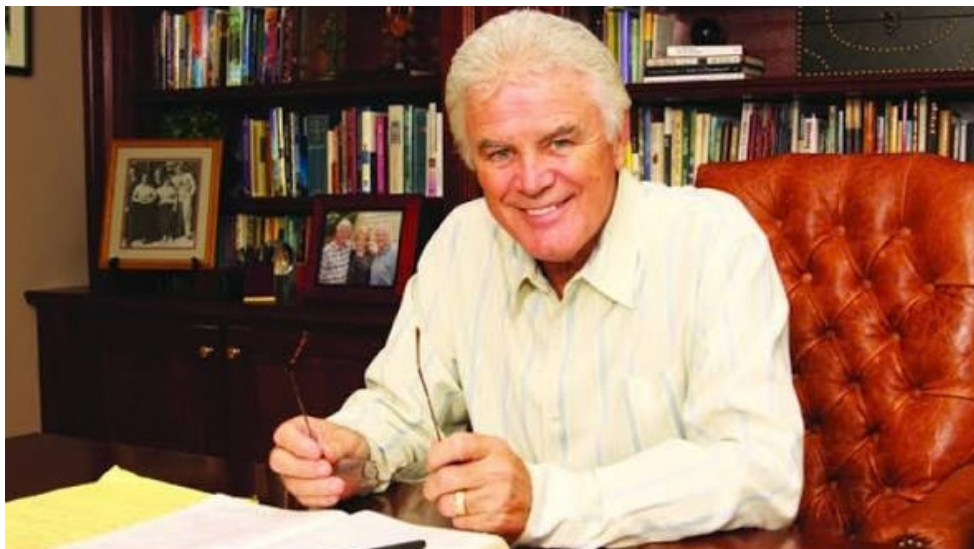
Quand tu proclames la Parole de Dieu, une puissance se manifeste. Salomon a dit : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; celui qui l'aime en mange le fruit ». Parfois, il faut le dire avec foi ! Jésus a bien parlé au vent et aux vagues, non ? Il a menacé les tempêtes, les démons et les fièvres.

Il a même dit aux montagnes de se déplacer ! (Voir Mr 11.23). Si tu exprimes ta foi, tu lui donnes de la puissance. Il y a certaines choses à ne pas dire. Quand Jérémie a pris son jeune âge comme excuse pour refuser l'appel de Dieu, Dieu l'a repris : « Ne dis pas : je suis un jeune garçon » (Jér 1.7, CO). En d'autres termes, ne te disqualifie pas si Dieu t'appelle ! Au contraire, prononce des paroles vivifiantes, pleines de foi et de grâce.

Mark Batterson dit : « Il y a des mots que je refuse de dire, car ça leur donne du pouvoir. Je les appelle ma liste des mots à éviter. Quels mots devraient figurer sur votre liste ? Je ne parle pas seulement des injures. Jésus nous invite à nous rendre compte de chaque parole vaine. Une parole vaine est une parole inutile, sans valeur, qui n'accomplit rien.

Jésus ajoute : « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Mt 12.34). Nos paroles sont donc le reflet de ce qui se passe à l'intérieur de nous. C'est là que se joue la victoire ou la défaite.

Si nous voulons que nos propos reflètent sa Parole, c'est là que nous devons nous ancrer. Et dans ce cas, la pensée du Christ devient aussi la nôtre. »



MARCHER PAR LA FOI

« PUSSEZ DES CLAMEURS, CAR L'ÉTERNEL VOUS A DONNÉ LA VILLE » JOSUÉ 6.16

Jéricho était la plus grande forteresse de Canaan, et il fallait la conquérir avant de prendre possession du pays. Dieu leur ordonne donc de faire le tour de ses murailles une fois par jour pendant six jours, et sept fois le septième jour.

Ce jour-là, Josué dit au peuple : « Poussez des clameurs, car l'Éternel vous a donné la ville ». Y a-t-il une forteresse dans ta vie ? Es-tu fatigué(e) de lutter depuis longtemps sans succès ? Les Hébreux ont dû ressentir la même chose.

Dieu a dit à Josué que les murailles tomberaient le septième jour, mais Josué ne l'a pas dit au peuple. Ils devaient juste continuer à marcher. Et le Seigneur ne te dit pas tout non plus !

Paul écrit : « Soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail, dans le Seigneur, n'est pas inutile » (1Co 15.58).

Continue donc à marcher, à prier et à croire. Qui sait, aujourd'hui pourrait bien être le jour où vont s'écrouler les murs de ton Jéricho.

Tu n'es peut-être qu'à quelques pas d'un moment comme celui-ci : « Lorsque le peuple entendit le son de la trompe, il lança une grande acclamation, le rempart s'écroula sur lui-même, et le peuple monta à l'assaut de la ville, chacun devant soi. Ils prirent la ville » (Jos 6.20).

Les mêmes murs qui leur résistaient sont devenus les tremplins de la victoire. Alors, persévère et garde la foi. Abats tes forteresses avec les armes spirituelles de l'adoration : les Écritures et la prière. Ce n'est qu'une question de temps avant que ton Jéricho ne s'écroule.